

# *Lasiommata megera* (Linnaeus, 1767)

## la Mégère, le Satyre

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne  
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC  
France – LC

C'est une espèce réputée banale mais qui semble se raréfier. Elle n'est jamais représentée de manière abondante.

Jean-François MERDAN



Mâle (Doubs, 2009).

### Écologie et biologie

*Lasiommata megera* est une espèce thermophile devenue plus localisée dans ses stations depuis quelques années, et plus discrète en nombre. C'est typiquement l'hôte des murets anciens, des talus chauds, des chemins en lisières, des crêtes rocheuses et des anciennes carrières. Elle est affectée d'un curieux orotropisme, car elle tourne autour des buttes de captage d'eau ou se livre à des « rondes sommitales » (« hill-topping ») sur des petits sommets (comme sur le signal de la Mère Boittier, à 750 m, dans le Charolais). De même en Franche-Comté, on peut retrouver ce papillon en altitude sur les zones dégagées, évitant les secteurs boisés et humides. Il peut entrer en concurrence avec *Lasiommata maera* dans certains habitats communs, notamment le long des murs, des clôtures et des piles de bois. La chenille se nourrit de Fêtuques et de Brachypodes.

### Description et risques de confusion

L'imago est de taille moyenne, à dominante fauve orangé sur le dessus, en particulier chez la femelle ; le papillon peut se poser ailes ouvertes. Le mâle (le Satyre) présente une large bande androconiale sombre et oblique sur le disque des ailes antérieures. Le dessous des ailes postérieures est cryptique, à dominante grise, avec de légères marques brunes et une série complète de petits ocelles submarginiaux. Le mâle peut être facilement séparé de celui de *L. maera* en examinant le dessus.

La femelle (la Mégère) peut être confondue avec celle de *L. maera*, mais cette dernière est plus grande et sa teinte de fond n'est pas uniforme comme chez *L. megera*, dont le dessous est en outre d'un gris moins clair et moins pur.

### Distribution

Espèce eurasiatique particulièrement bien représentée dans l'Yonne, la Nièvre et sur la Côte bourguignonne. Considérée comme inconnue dans le Morvan (DUTREIX, 1988), elle s'y trouve désormais sur quelques anciennes carrières ou talus rocheux au-dessus des routes. Elle atteint 1300 m dans le massif du Jura (Jura : La Pesse, Crêt-au-Merle), mais évite les zones boisées.

### Phénologie

Espèce plurivoltine, volant de début mai à juin puis en août, avec émergences partielles en octobre les années chaudes.

Dates extrêmes : (15 avril 2007)  
21 avril – 30 octobre (3 novembre 2001).

### Atteintes et menaces

Malgré le réchauffement climatique, on ne constate pas d'augmentation de densité de cette espèce, jamais commune ; tout au plus une progression dans des sites réputés froids. Elle semble objectivement peu menacée, profitant parfois des constructions humaines.

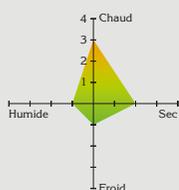
### Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il est nécessaire que le papillon dispose de surfaces de préférence verticales pour se chauffer au soleil. Le maintien de zones rocheuses dégagées lui est en ce sens favorable.

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Jean-François MARADAN



Mâle (Haute-Saône, 2007).

Claude VOINOT



Femelle (Côte-d'Or, 2008).

Jean-François MARADAN



Femelle (Haute-Saône, 2009).

Claude VOINOT

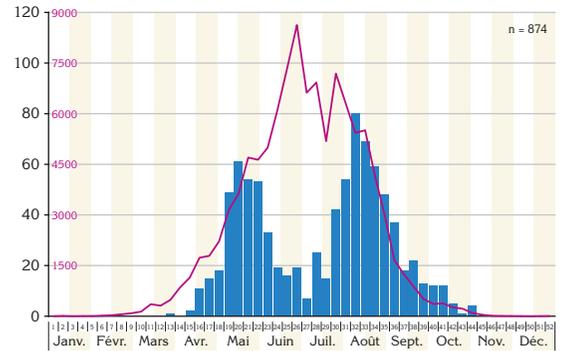


Pariade, deux mâles et une femelle (Côte-d'Or, 2007).

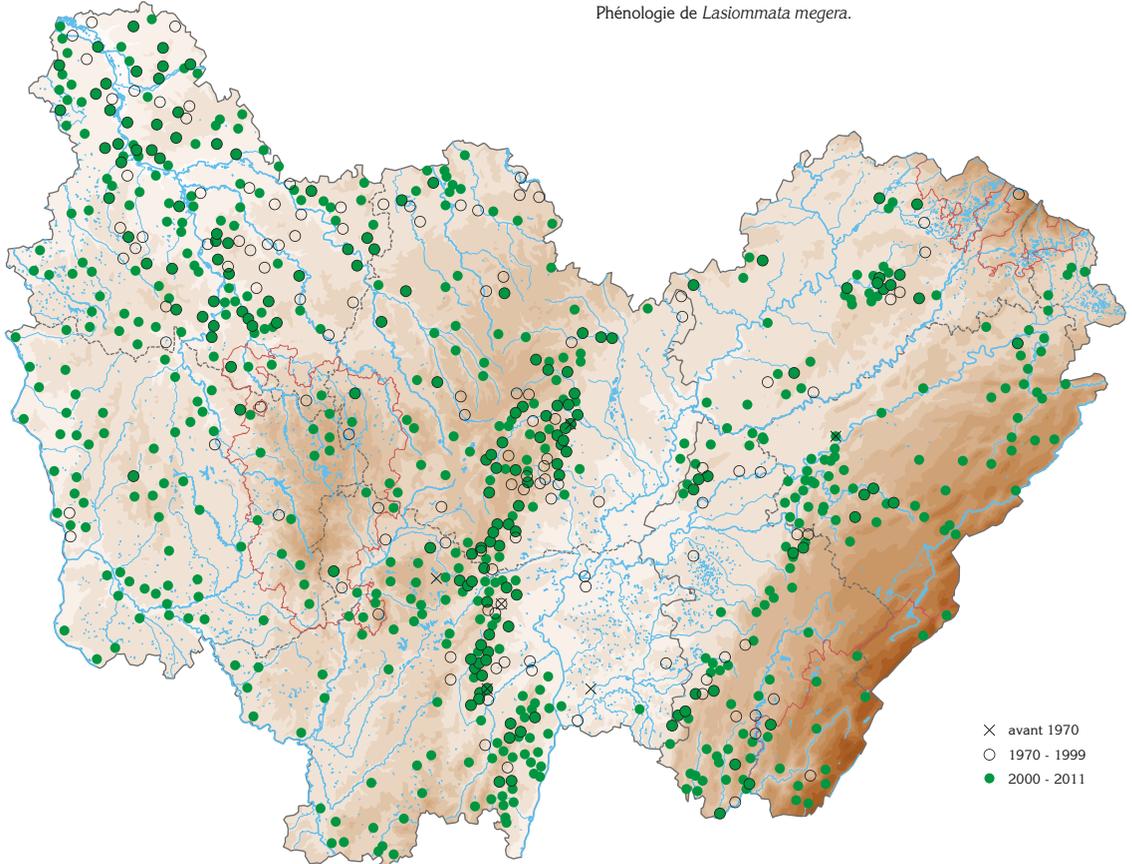
Denis JUCAN



Mâle (Haute-Saône, 2009).



Phénologie de *Lasioommata megera*.



Distribution de *Lasioommata megera* en Bourgogne et Franche-Comté.